

# Carrefour Fénelon

Michel Crépu<sup>1</sup>

Je n'étais pas un intime de J.-B. Pontalis. Nous avons fait connaissance, peu à peu, en nous croisant dans la rue, au cœur de la zone magnétique qui relie la rue anciennement Sébastien-Bottin au coin de la rue de Grenelle et du boulevard Raspail, où se trouve la librairie Gallimard. Comme d'autres allument un cigare ou se servent un cognac après le déjeuner, j'y avais mes habitudes, en fouillant les « boîtes », à la recherche d'on ne sait quelle petite fièvre inconnue. Il en va toujours ainsi, *au fond*, avec les livres. Nous n'en finirions pas si je devais faire la liste de ces menues rencontres qui illuminent la suite de la journée. Il me semble qu'avec J.-B. Pontalis, la petite fièvre s'est déclarée aux confins d'un mince volume sur Port-Royal d'André Hallays et peut-être un volume de la correspondance d'un abbé *du temps*. Peut-être encore avons-nous les mêmes visées sur le précieux volume. Il n'en fallait pas plus pour que le nom de Fénelon vînt tout à coup se poser dans la conversation. La *vie littéraire* est ainsi faite de ces « inopinées » où se décide parfois la naissance d'un livre. C'est ainsi que je promis à J.-B. Pontalis la rédaction d'un Fénelon pour *L'Un et l'autre*. Et maintenant que j'écris ces mots, j'entends sa voix, montant ou descendant de chez Gallimard : « Crépu ! Fénelon ! Je ne plaisante pas ! Vous êtes attendu ! »

Ce Fénelon-là, je ne l'écrirai pas, pour des raisons évidentes. J'en écrirai peut-être un autre. Cela m'enchantait d'avoir *signé* verbalement pour un tel sujet. En regagnant ma tanière des *Deux Mondes*, j'en arrêtais déjà les grandes lignes. Le paradoxe Fénelon : perdant de la querelle du quiétisme auprès de Rome, gagnant auprès de nous autres *modernes*. Quand on y regarde de près, l'on s'aperçoit d'ailleurs que le pape du temps *fumait* en cachette. Il n'est pas si sévère pour le « Cygne ». Il laisse la porte ouverte. Bien entendu, on ne pouvait pas laisser Madame Guyon se déshabiller en public *ad majorem*, mais enfin ce Bossuet nous cassait les pieds. Quiconque se penche sur cette histoire comme j'ai eu l'occasion de le faire en écrivant mon petit livre sur l'Aigle, ne peut pas ne pas être stupéfié par la gravité de la blessure ouverte, jamais refermée, au moment de cette querelle, que Fénelon-Guyon tenaient pour une logique bataillenne de l'excès ; ils parlaient la langue de l'impossible. Fénelon aura bien cherché désespérément, dans l'*Explication sur les maximes des saints*, à établir les raccords, à faire tenir la maison debout, rien n'y aura fait. Bossuet et

---

<sup>1</sup> Michel Crépu, directeur de la rédaction de la Nouvelle NRF, membre du comité de lecture des éditions Gallimard.

tout l'appareil de l'Absolutisme monarchique ne pouvaient pas admettre qu'il y eût de l'impossible, de la *perte*. Il en aura été de la querelle du quiétisme comme il a en aura été de Port- Royal : porte fermée à jamais sur une expérience subjective du divin. Déchirure irréparable du vieux tissu spirituel catholique dont François de Sales avait donné le dernier point : courtoisie et transcendance, léger vertige et chapelet, conversation et méditation. Ce tissu n'a jamais retrouvé des mains assez fines et fermes en même temps pour reprendre le concert qui se jouait, depuis Augustin, entre la théologie et la mystique. Énorme affaire dont plus personne n'a la moindre idée. Et l'on voudrait que la France aille bien ? On veut rire, sans doute.

On pourrait épiloguer longtemps sur les paradoxes de la postérité littéraire d'une telle guerre. Qui lit encore le *Télémaque* ? *L'Explication sur les maximes des saints*, combien de lecteurs ? Bossuet en a plus avec ses oraisons, et pourtant Bossuet est moins près de nous. Encore faudrait-il prendre connaissance de sa correspondance spirituelle avec la sœur Cornuaut : extraordinaire correspondance qui en dit long sur ledit Bossuet et son appareillage théologique. Mais cela est une autre histoire. *Voilà* ce que j'eusse été heureux d'apporter sur le bureau de J.-B. Avec en ajout un petit excursus en provenance de Sainte-Beuve, l'auteur de quelques merveilleux lundis sur Fénelon. Il n'y a qu'en France que l'on ricane au nom de Sainte-Beuve, ignorant que c'est Proust lui-même qui le voit « bouillonnant d'intelligence », mais passons. Sainte-Beuve mentionne dans un de ces lundis l'existence d'une petite cheminée de marbre blanc qui m'a toujours fasciné. J'y aurais consacré tous mes soins dans le dernier chapitre de ce livre qui n'existera jamais. Comme une caméra s'éloignerait peu à peu en reculant, sans quitter des yeux la petite cheminée de marbre blanc. Pour en fixer je ne sais quel écho inouï. Un feu dans le noir, une pierre blanche dans la nuit.